



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



VENIR

AU SPECTACLE

LYRIQUE

Guide pédagogique de l'enseignant



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Développement culturel, actions artistiques et pédagogiques

serviceculturel@oonm.fr

Caroline Maby

cheffe de projet

04 67 60 19 99

caroline.maby@oonm.fr

Mathilde Champroux

médiation culturelle

04 67 60 19 96

mathilde.champroux@oonm.fr

Florence Thiéry

assistante

04 67 60 19 71

florence.thiery@oonm.fr

Aurélio Croci

assistant

04 30 78 16 59

aurelio.croci@oonm.fr

France Sangenis et Guilhem Rosa

enseignants missionnés auprès
du service développement culturel

france.sangenis@ac-montpellier.fr

guilhem.rosa@ac-montpellier.fr

Sommaire

Saison 2023•24

p.2

Venir à l'opéra

p.11

Petite histoire de l'opéra

p.12

Les tessitures

p.14

Les incontournables
de l'Opéra

p.16

Activités
pédagogiques

p.18



- M Maternelles
- E Élémentaires
- C Collèges

- L Lycées
- ES Enseignement Supérieur
- CL Centres de Loisirs

- AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

Saison 2023•24



L'Histoire de Babar, le petit éléphant

Francis Poulenc



En 1940, alors qu'il est en vacances chez des cousins à Brive-la-Gaillarde, le compositeur Francis Poulenc voit son séjour interrompu par les demandes incessantes des enfants de la maison qui le supplient de jouer la musique des *Aventures de Babar*. Babar, c'est ce petit éléphant créé par Cécile de Brunhoff et mis en album par son époux Jean de Brunhoff en 1931. Le compositeur improvise, brode autour de l'histoire de l'éléphanteau forcé de fuir les chasseurs et qui deviendra roi.

Interprétée par les musiciens de l'Orchestre de Montpellier, la partition de Poulenc ainsi que l'histoire de Babar seront enrichies des interventions du comédien Damien Robert et d'une adaptation en Langue des Signes Française.

Guide d'écoute

En cherchant un peu sur YouTube, vous trouverez rapidement une très belle version intégrale de ce conte, avec Jean-Marc Luisada et Jeanne Moreau. L'écoute préalable, fragmentée, est un excellent moyen de préparer nos plus jeunes élèves à maintenir leur attention tout au long du concert.

<https://youtu.be/xwJJjRkaBa8>

M GS

± 40 min.
Gratuit sur inscription
Salle Molière,
Opéra Comédie

mar 19 déc.
9h30 • 10h30

jeu 27 juin
9h30 • 10h30
ven 28 juin
9h30

E CP
CE1

± 40 min.
Gratuit sur inscription
Salle Molière,
Opéra Comédie

jeu 14 déc.
14h30
ven 15 déc.
9h30 • 10h30 • 14h30
mar 19 déc.
14h30
jeu 21 déc.
9h30 • 10h30 • 14h30

jeu 27 juin
14h30
ven 28 juin
10h30 • 14h30

Saison 2023•24

M Maternelles

E Élémentaires

C Collèges

L Lycées

ES Enseignement Supérieur

CL Centres de Loisirs

AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

La Vie parisienne Jacques Offenbach



🔊 Guide d'écoute

Comme il s'agit d'une coproduction, là aussi nous avons la chance de pouvoir visionner en amont de notre venue des teasers et autres captations. Il faut aller voir les vidéos promotionnelles du Théâtre des Champs Élysées : <https://youtu.be/PL0TajGBbgM> pour comprendre le dynamisme et la beauté qui vous attend dans ce spectacle.

Cet Opéra bouffe est une perle musicale d'Offenbach, le livret y est clair et succulent, la musique y est fraîche et pétillante. C'est une belle œuvre qui est très souvent programmée partout en France. Alors, pourquoi venir voir celle-ci. Je vous propose deux excellentes raisons ! La première : on y joue la version originale intégrale de 1866, enfin ! Sans coupure, sans censure, sans fioriture. La seconde : la mise en scène est assurée par le couturier Christian Lacroix ! Oui, il a fait les costumes aussi, évidemment. Ne ratez pas ce rendez-vous improbable !

C L ES AC

mar 19 déc.

14h

Opéra Comédie

± 3h avec entracte.

Gratuit sur inscription

Saison 2023•24

M Maternelles

L Lycées

AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

E Élémentaires

ES Enseignement Supérieur

C Collèges

CL Centres de Loisirs

Grande Messe en *ut* mineur

Wolfgang Amadeus Mozart



Léopold, père de Mozart, sévère et exigeant, est contrarié. Son génie de fils a quitté son poste à Salzbourg et il a osé se marier avec Constance Weber. Le jour où le jeune compositeur présente officiellement son épouse à son père, il prend des précautions pour apaiser l'ire paternelle. Il fait jouer à cette occasion une grande messe, pieuse et flamboyante, qu'il a lui-même composée, dans le style noble et respectable de Bach et de Haendel. Constance aura même son petit air chanté dans la messe. Si, avec tous ces efforts, Mozart père n'est pas content... je lui composerai un Requiem encore plus beau !

🔊 Guide d'écoute

L'œuvre est assez longue et le langage peut-être un peu ardu pour du public néophyte. Si je ne devais vous proposer qu'une écoute préliminaire, ce serait le fabuleux *Et incarnatus est* interprété par la soprano Sandrine Piau et le Vienna Radio Symphony Orchestra.

<https://youtu.be/ovYVfMhK-50>

4



jeu 25 jan.

20h

Opéra Berlioz,
Le Corum

± 1h10

Gratuit sur inscription

Saison 2023•24

M Maternelles

E Élémentaires

C Collèges

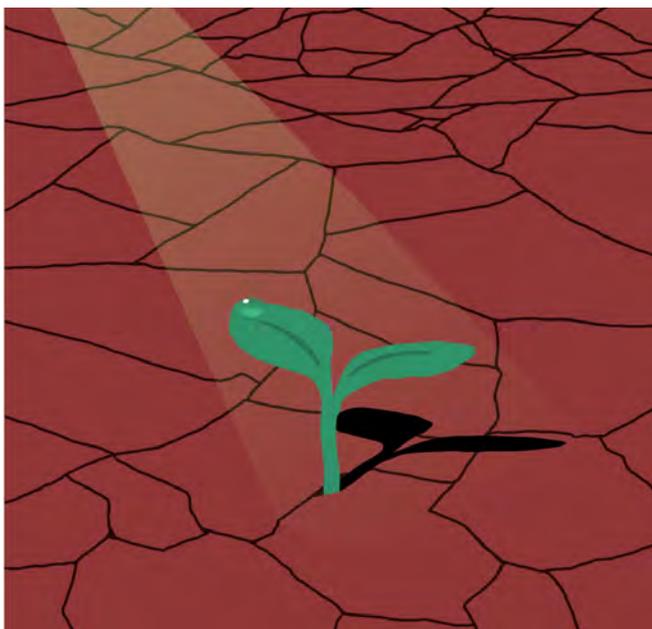
L Lycées

ES Enseignement Supérieur

CL Centres de Loisirs

AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

Séisme Alex Ho • Ar Guens Jean Mary • Franciska Éry



» Guide d'écoute

L'œuvre a atteint la finale du prix digital Fedora et a pour cela réalisé quelques vidéos surprenantes du travail des artistes en cours. Vous pouvez donc y voir le compositeur en résidence à l'Opéra orchestre, Alex Ho, et ses deux complices Franciska Ery et Ar Guens Mary à l'œuvre, les pieds dans des bacs de terre, le corps relié aux machines et la tête dans les étoiles.

ChatGPT, smartphone, réalité virtuelle, IA... Les progrès technologiques et numériques sont présents dans toute notre actualité. Crainte, espoir, incompréhension, vigilance... sont autant de sentiments qui nous assaillent. Et si, pour une fois, ces troublantes questions d'immersion numérique, d'interaction homme-machine, d'intelligence artificielle trouvaient un semblant de réponse dans une simple proposition artistique. Venez vous immerger dans une œuvre participative, physique et numérique où, dans le sillon de vos pas, résonneront la musique d'Alex Ho par les musiciens de l'orchestre, du chœur et de l'Opéra Junior.



ven 9 fév.
9h30 • 10h30 • 14h • 15h
Opéra Comédie

± 45 min.
Gratuit sur inscription

Saison 2023•24

- M Maternelles
- E Élémentaires
- C Collèges
- L Lycées
- ES Enseignement Supérieur
- CL Centres de Loisirs
- AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

Negar

Keyvan Chemirani • Sonia Hossein-Pour • Marie-Ève Signeyrole



🔊 Guide d'écoute

Cette création est une coproduction avec le Deutsche Oper Berlin. Ce fameux opéra a déjà présenté *Negar* l'année dernière, nous pouvons donc trouver sur leur site des ressources pour préparer le spectacle. https://deutscheoperberlin.de/en_EN/videos/21198

Encore une pièce d'excellente facture, très atypique, métissée dans le style comme dans la langue. *Negar* est un conte documentaire exprimé à travers le théâtre musical. Amitié d'enfance, amours perdues, identité et quête personnelle nourrissent ce grand récit au cœur d'une Iran dans un système d'oppression et de surveillance. Écrite à partir d'un travail journalistique réel et de terrain, l'œuvre mêle sur scène des jeux d'acteurs réalistes, des vidéos projetées et une musique mêlant jazz, classique et musique traditionnelle iranienne. L'ensemble est saisissant.



jeu 4 avril
14h
Opéra Comédie

± 2h10
Gratuit sur inscription

Saison 2023•24

(M) Maternelles

(L) Lycées

(AC) Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

(E) Élémentaires

(ES) Enseignement Supérieur

(C) Collèges

(CL) Centres de Loisirs

Belongings Lewis Murphy • Laura Attridge



🔊 Guide d'écoute

S'il n'y a pas encore de partage de la version faite à la Philharmonie de Paris par Benoît Bénichou, le metteur en scène de notre *Belongings*, il est possible de trouver ailleurs un grand nombre d'informations concernant cet opéra. Il est en effet relativement célèbre outre-manche où la culture musicale et chorale est bien plus importante que dans l'hexagone. L'Opéra de Glyndebourne met à disposition dans ces archives une captation intégrale de l'œuvre.

<https://www.glyndebourne.com/opera-archive/explore-our-operas/explore-belongings>

Accompagnés de leur enseignante, des enfants réfugiés montent dans le train qui lemmèment à la campagne pour échapper aux combats, pleins d'enthousiasme à l'idée de l'aventure qui les attend là-bas. Cet optimisme faiblit bientôt alors que leur foyer commence à leur manquer, et quelques-uns décident de s'enfuir. En parallèle, d'autres enfants réfugiés reconstruisent leur campement récemment détruit. Ils tentent de rester positifs face au danger que représente la dernière étape de leur voyage. Il n'y a pas que du désespoir dans cette œuvre poignante de Lewis Murphy. L'espoir et la solidarité s'expriment sur les belles voix des jeunes d'Opéra Junior.

(CL)

(AC)

jeu 18 avril

15h

Opéra Comédie

± 1h

Gratuit sur inscription

Saison 2023•24

M Maternelles

L Lycées

AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

E Élémentaires

ES Enseignement Supérieur

C Collèges

CL Centres de Loisirs

La Bohème Giacomo Puccini



🔊 Guide d'écoute

En coproduction avec le Irish National Opera, *La Bohème* qui vous est présentée a été intégralement enregistrée par cet opéra et cette session d'enregistrement a été filmée et partagée. Vous trouverez donc dans ce lien l'intégralité de *la Bohème* mais sans mise en scène, les chanteurs faisant face à leur micro. Il est bon de savoir que ce seront d'autres artistes à Montpellier que sur la vidéo.

<https://youtu.be/UqjQurk73pY>

On ne présenterait presque plus ce fabuleux opéra de Puccini ! Histoire d'amour bouleversante entre jeunes gens sans le sou : le pauvre poète Rodolfo et sa ravissante voisine Mimi. Sur une toile de fond faite de misère, de maladie et de premières amours, *La Bohème*, en tant que représentant musical du vérisme, décline toute une mosaïque de personnage plus vrais que nature : étudiants, ouvriers, vendeurs de rue, soldats, serveurs, enfants... La musique est superbe, parfois intimiste dans le réduit des deux amants, parfois tonitruante avec le grand chœur. C'est un moment fort de notre programmation.



lun 20 mai
20h
Opéra Berlioz,
Le Corum

± 2h20
Gratuit sur inscription

Saison 2023•24

- M Maternelles
- E Élémentaires
- C Collèges
- L Lycées
- ES Enseignement Supérieur
- CL Centres de Loisirs
- AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique

L'Opéra de la lune Jacques Mayoud • Jacques Prévert



» Guide d'écoute

Ce n'est pas la première fois qu'Opéra Junior essaie de monter *L'Opéra de la lune*, espérons que cette année aucune pandémie mondiale ne vienne perturber le travail des enfants ! Vous trouverez sur la vidéo des 30 ans de la maîtrise des extraits de *L'Opéra de la lune* en 2020.

<https://youtu.be/E5m-HitAe6Y>

À partir d'un livre pour enfants écrit par Jacques Prévert, Jacques Mayoud nous narre un conte insolent et magique, sublimés par les voix d'enfants d'Opéra Junior. Un petit orphelin comble tous les vides que les adultes, par maladresse ou méchanceté, laissent dans son histoire. « Papa c'était un enfant de la lune et maman une petite fille du soleil » C'est poétique, c'est grinçant et amusant à la fois, on ne sait pas toujours si on doit en rire ou en pleurer... C'est du grand Prévert sur ses thèmes de prédilection : la liberté, l'imagination et l'effronterie.

E

ven 28 juin

14h30

Théâtre Jean-Vilar

± 1h

Gratuit sur inscription

Venir à l'opéra

« Ça se passe comment un opéra ? »

Ça se passe très bien, on s'assoit, on éteint son portable, on s'installe confortablement dans son fauteuil puis on se laisse émerveiller par les décors, les costumes et la lumière. On est surpris par la manière dont les personnages chantent, par la musique qui se déploie lentement et au final, on est saisi par l'histoire, par la mise en scène et la beauté des tableaux.

« Comment fait-on quand on ne comprend pas la langue de l'ouvrage ? »

Depuis maintenant une dizaine d'années, les opéras sont surtitrés. C'est à dire qu'une traduction française s'affiche au-dessus de la scène. Cela peut-être essentiel pour comprendre l'action mais il ne faut pas oublier de lâcher l'écran pour admirer la scène et ce qui s'y passe.

« Qu'attend-on avant le lever du rideau ? »

Une fois que le public est confortablement installé, l'orchestre entre dans la fosse : une petite salle ouverte par le haut qui donne directement sous la scène. Le chef d'orchestre, qui entre quand tous les musiciens sont prêts et accordés, dépasse de cette fosse car il doit pouvoir communiquer avec les chanteurs. C'est pour cela qu'on ne voit qu'un bout du haut de son corps.

« Au fait, il sert à quoi le chef d'orchestre ? »

Il est essentiel ! C'est lui qui, grâce à ses gestes, permet à tous les musiciens de jouer ensemble. Chaque musicien n'a devant lui que sa propre partie à jouer. Le chef, lui, il les a toutes ! Il a donc une vision d'ensemble de l'œuvre, c'est lui qui fait partir les différentes phrases musicales et qui impulse le caractère qu'il veut donner à la musique.

« Comment se comporter pendant le spectacle ? »

Il est nécessaire de rester silencieux, de ne pas manger quoi que ce soit ni de trop gigoter sur son siège : nous ne sommes pas au cinéma ! Ce sont en face des professionnels qui jouent pour vous, pas un écran ultra large. Il est aussi interdit d'utiliser son téléphone portable afin de ne pas déconcentrer les artistes ni les autres spectateurs. On ne va pas au concert tous les jours, autant en profiter pleinement.

« Quand faut-il applaudir ? »

Il n'y a pas de règles bien établies. Il est possible que le public n'applaudisse qu'une seule fois à la fin de tout l'ouvrage lors des saluts finaux. Lorsqu'il y a différents actes, on peut également applaudir à chaque fin d'acte lorsque le rideau redescend. Enfin il arrive parfois que des applaudissements fusent à la fin d'un air ou d'un passage particulièrement apprécié, il faut se laisser porter. Si bien sûr vous êtes tout seul à applaudir, il vaut mieux arrêter...

Petite histoire de l'Opéra

Origines et structure du genre

Genre théâtral par excellence, ce « drame en musique » qu'est l'opéra connut diverses dénominations avant de se voir attribuer la plus noble de toutes les appellations italiennes : *opera*, œuvre absolue, ouvrage suprême. Bien différent de la simple musique de scène, ce spectacle est en fait le plus bel exemple d'art total, mettant en œuvre le texte littéraire du livret, le chant, l'art instrumental, la danse, les décors et les costumes. Le terme générique « d'opéra » englobe plusieurs sortes d'ouvrages soit de type sérieux et appelés *opera seria* par les Italiens, tragédies lyriques ou légendes dramatiques par les Français, soit de type léger ou comique et appelés *opera buffa* par les italiens, opéra-comique, opéra-bouffe ou opérette par les Français et *Singspiel* par les Allemands.

L'Opéra, un produit de l'âge baroque

C'est dans des cercles d'humanistes et d'artistes qui se réunissaient à Florence que s'élabora, dans le dernier tiers du XVI^e siècle, une théorie des rapports entre la musique, la voix et le texte. Bien que l'on parle des essais de Caccini et Peri dans l'art du *recitar cantando*, c'est à Claudio Monteverdi que le titre de maître du genre est donné. Son chef-d'œuvre *Orfeo* (1607) demeure l'un des plus célèbres ouvrages du siècle. D'Italie, le genre lyrique essaima dans le reste de l'Europe. Georg Friedrich Haendel fut le plus grand compositeur lyrique allemand. Henry Purcell représente avec panache l'Angleterre. La France n'est pas en reste, avec la particularité de Jean-Baptiste Lully d'être seul détenteur du privilège royal pour composer des tragédies lyriques.

L'Opéra et les réformes classiques

Au milieu du XVIII^e siècle, les débats passionnés opposant philosophes, écrivains et musiciens vont déboucher sur une période de réformes suivie de l'éclosion des plus authentiques chefs-d'œuvre, où le dessin des caractères s'allie à l'expression mélodique et harmonique. Il y a la révolution de Métastase et de Gluck, qui lient la musique et le texte de manière encore plus pertinente. Mozart est incontournable : il a, entre autres coups de génie, rejeté les rôles conventionnels, donné de l'air au récitatif et considéré que « la poésie soit fille obéissante de la musique ».

L'Opéra du romantisme au vérisme

Dès la première génération romantique, l'opéra triomphe sur toutes les scènes du monde. Aux ouvrages italiens, répandus partout, s'ajoutent désormais les drames lyriques germaniques et bientôt les productions, de style et de tonalités variés, des différentes écoles nationales. L'opéra italien continue à évoluer incroyablement grâce à Rossini, Verdi et Puccini. L'opéra germanique a commencé par Beethoven et se poursuit avec Hoffmann et Weber, toujours caractérisé par la présence du fantastique et de la nature sauvage. Le théâtre lyrique français peine à s'éloigner de son modèle italien. Son apport le plus important est représenté par le grand opéra historique en cinq actes, où le ballet constitue un élément indispensable et où la mise en scène, grandiose, requiert parfois des centaines de figurants. C'est à ce genre d'opéra que l'imaginaire collectif populaire se réfère encore, avec notamment Gounod, Bizet et Charpentier. L'opéra russe s'épanouit

Petite histoire de l'Opéra

plus tardivement, mais magnifiquement, dans une Russie qui accueille généreusement les productions françaises et italiennes. Citons Rimski-Korsakov, Moussorgski et Tchaïkovski.

L'opéra de Verdi et de Wagner

Le XIX^e siècle est surtout marqué par l'épanouissement de deux œuvres novatrices, celles de Giuseppe Verdi et de Richard Wagner, qui eurent toutes deux leurs admirateurs et leurs détracteurs fanatiques. L'œuvre de Verdi est profondément engagée dans son époque, dans ses drames politiques et humains. Par ses thèmes héroïques, ses références à Victor Hugo ou à William Shakespeare, l'incroyable virtuosité vocale qu'elle exige de ses interprètes invite musiciens et auditeurs à se dépasser. Wagner représente, pour sa part, une espèce extrêmement rare de dramaturge-musicien. Se libérant vite des influences italiennes et françaises, il se forge un langage tout à fait personnel. Il abandonne les vocalises, il recourt à la mélodie continue et aux motifs conducteurs, l'orchestre se densifie, etc. Le drame musical wagnérien a exercé une influence capitale sur les créateurs européens des XIX et XX^e siècles.

L'Opéra contemporain

Deux œuvres lyriques, tout à fait opposées, ont laissé sur le début du siècle dernier une empreinte durable, tant par leur contenu musical que par leur conception dramatique : *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy et *Wozzeck* d'Alban Berg. La première impose une forme nouvelle de déclamation française sur un flou perpétuel de dessins mélodiques, d'harmonies et de

timbres évoquant l'art impressionniste. Se rapprochant plutôt de l'expressionnisme allemand, Alban Berg compose sur la nouvelle technique dodécaphonique de Schoenberg. Dans l'entre-deux guerres, certains rythmes modernes font leur entrée sur les scènes lyriques : le ragtime avec Stravinsky, le fox trot avec Kurt Weill, le jazz avec Joplin et la musique afro-américaine avec Gershwin. La comédie musicale, plus proche des variétés, triomphe à Broadway.

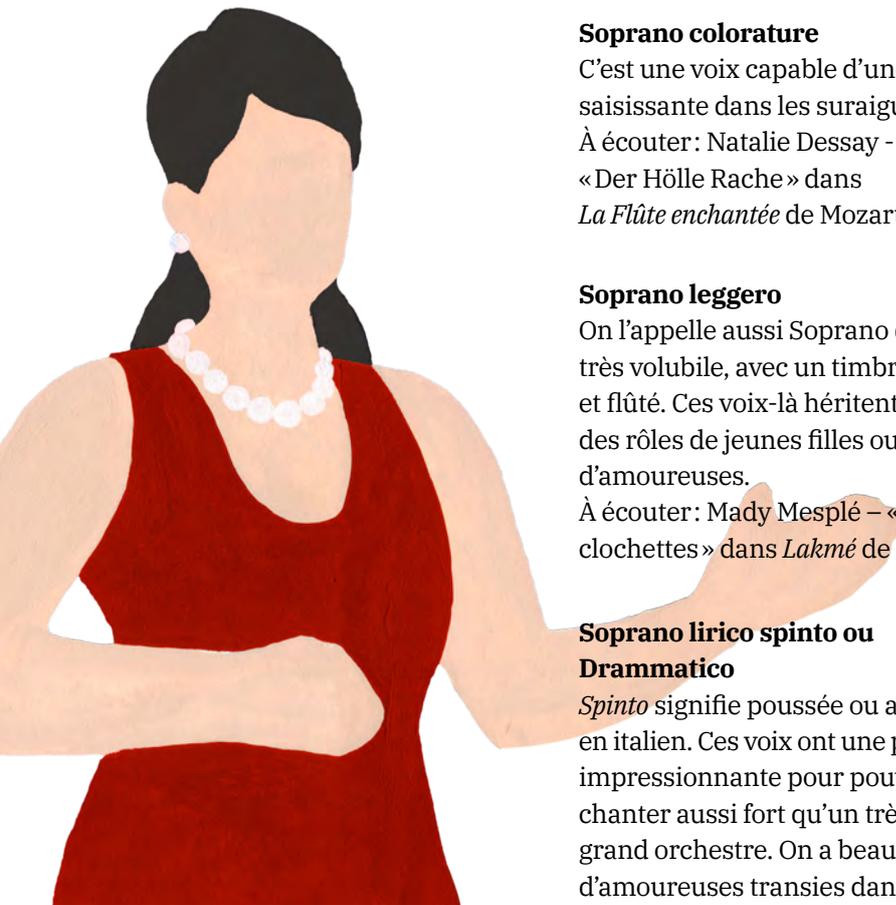
Opéra et postmodernisme

Le genre Opéra s'érode dans les années 60, avec la multitude d'écriture et de visions qu'offre le postmodernisme, aucun modèle figé ne parvient à s'imposer. Les compositeurs explorent dans tous les sens ce que peut donner une scène avec des chanteurs et des musiciens. Les qualificatifs ont fleuri : théâtre musical, musique-spectacle, théâtre ouvert, théâtre sonore, concert-opéra, action musicale, fantaisie variable, mono-mimo-mélodrame, contrepoint scénique et musical, opéra de poche, opérapéro... et la liste est encore longue.

Les tessitures

Dans le genre de l'opéra, que l'on appelle le genre lyrique, les différentes voix des chanteurs se répartissent selon de nombreuses catégories. On les distingue tout d'abord de la plus aiguë à la plus grave puis ensuite selon la couleur de la voix, son agilité, son ampleur. Il y a donc le premier mot italien qui précise la tessiture de la voix et les mots qui suivent qui indique la spécificité.

→ Femmes



Soprano colorature

C'est une voix capable d'une agilité saisissante dans les suraigus.

À écouter: Natalie Dessay - «Der Hölle Rache» dans *La Flûte enchantée* de Mozart

Soprano leggero

On l'appelle aussi Soprano d'agilité, très volubile, avec un timbre clair et flûté. Ces voix-là héritent souvent des rôles de jeunes filles ou d'amoureuses.

À écouter: Mady Mesplé - «L'air des clochettes» dans *Lakmé* de Delibes

Soprano lirico spinto ou Drammatico

Spinto signifie poussée ou appuyée en italien. Ces voix ont une puissance impressionnante pour pouvoir chanter aussi fort qu'un très grand orchestre. On a beaucoup d'amoureuses transies dans ce registre.

À écouter: Anja Harteros dans *Lohengrin* de Wagner

Mezzo-soprano leggero

Cette artiste, légèrement plus grave qu'une soprano, a une voix tranchante et souple qui peut aller dans les aigus facilement. Le rôle de jeune première convient parfaitement à ce registre.

À écouter: Frederica von Stade dans la 2^e scène du 3^e acte de *Roméo et Juliette* de Gounod

Mezzo-soprano centrale

Les couleurs de cette voix sont chaleureuses avec de beaux médiums et des aigus assez solides pour porter de grandes lignes mélodiques. Les rôles associés correspondent plus à des femmes d'un âge plus avancé ou alors d'un statut social moindre que l'héroïne stéréotypée.

À écouter: Elina Garanca dans «Près des remparts de Séville» du *Carmen* de Bizet

Mezzo-soprano grave

Cette voix «grave» pour une femme se caractérise par des couleurs sombres et une intensité sonore puissante. Le grave est développé sans pour autant négliger les aigus. Hors exception, les mezzo-sopranos graves sont pour les mères ou les confidentes.

À écouter: Fiorenza Cossoto dans la 2^e scène du premier acte du *Don Carlos* de Verdi

Contralto

Cette voix féminine est plus que grave, elle est sépulcrale et toujours impressionnante à entendre.

On y associe souvent des rôles maternels ou de femmes âgées.

À écouter: Kathleen Ferrier dans la berceuse du *Consul* de Menotti

Les tessitures

→ Hommes

Sopraniste

La tessiture d'un sopraniste est la même que celle d'une soprano. Très rares, on les appelle aussi «falsettistes» parce qu'ils chantent avec une voix de fausset. C'est la «voix de tête» que tout le monde possède mais qu'il est physiquement, et socialement, difficile à maîtriser. C'est une technique vocale rattachée au répertoire baroque.

À écouter: Valer Sabadus, «Cadra fra poco in cenere» de *Didone abbandonata* d'Hasse

Tenore leggero

Il s'agit d'un homme qui chante avec sa voix «vraie», c'est à dire pas en voix de tête, et qui en explore les limites plus aiguës. Son élasticité vocale est impressionnante.

Le héros, l'amoureux, le jeune premier est souvent tenore leggero. À écouter: Tito Schipa dans «una furtiva lagrima» de *L'Élixir d'amour* de Donizetti.

Tenore lirico spinto ou drammatico

C'est l'homologue ténor de la soprano lyrique, au timbre clair mais qui peut projeter sa voix avec un poids dramatique. Ici aussi, le premier rôle a souvent cette tessiture. À écouter: Jonas Kaufmann dans «E lucevan le stelle» de *Tosca* de Puccini

Tenore di forza

C'est un chanteur qualifié pour les plus grandes prouesses vocales à l'opéra. Le volume sonore est considérable et son timbre est moins clair qu'un ténor. On reste toujours dans un premier rôle de héros.

À écouter: Lauritz Melchior dans «Winterstürme» de *La Walkyrie* de Wagner

Baritono chiaro

Ce baryton léger a un timbre lumineux et pur dans les aigus, il convient au rôle bouffe avec beaucoup d'agilité.

À écouter: Georg Nigl dans «Tu se'morta, mia vita» d'*Orphée* de Monteverdi

Baritono drammatico

Ces chanteurs sont les grands méchants de l'opéra romantique. La couleur est lourde et sombre et la force sonore s'avère imposante. À écouter: Sherrill Milnes dans «Credo in un Dio crudel» d'*Otello* de Verdi

Basso buffo et leggero

La basse comique par excellence, avec une voix grave mais qui reste agile et pas trop massive. À écouter: Fernando Corena dans «Ah! Un foco insolito» de *Don Pasquale* de Donizetti

Basso-cantante

Cette belle voix de basse a une couleur foncée et une belle puissance. Elle peut atteindre des aigus hauts perchés. À écouter: Nicolaj Ghiaurov dans «Ella giammai m'amo» de *Don Carlos* de Verdi

Basso profondo

C'est la voix la plus épaisse et grave qui soit. Elle symbolise souvent l'autorité et la puissance mais peut parfois être drôle. À écouter: Walger Berry dans «Da lieg' ich... Ohne mich, ohne mich» du *Chevalier à la rose* de Strauss

L'antonomase est le fait qu'un nom propre devient un nom commun.

Cela arrive également dans l'opéra, lorsqu'une légende donne son nom à un style de voix. Il y a par exemple une voix de soprano dramatique en hommage à Cornélie Falcon (1812–1897) qui a créé des rôles incroyables et dont le style vocal s'intitule La Falcon. On peut aussi citer la mezzo-soprano légère Louise Lefebvre Dugazon (1755–1821) qui a illuminé le répertoire mozartien, à tel point qu'on parle de voix Dugazon. Une autre mezzo-soprano incontournable est la créatrice du rôle de Carmen, Célestine Galli-Marié qui donna la voix Galli-Marié. Plus connu, il y a le baryton Martin, léger avec une étendue large dans l'aigu et avec un timbre proche du ténor. On doit ce nom au chanteur Jean-Blaise Martin (1768–1837) qui a créé tant de rôles à l'Opéra-Comique. Enfin, Nivette représente les voix de basses profondes et est inspiré de monsieur Juste Nivette (1865–19..), grand chanteur de l'Opéra de Paris.





Les incontournables de l'Opéra

1689



Purcell

Didon et Enée,
« Thy hand Belinda »

Il s'agit peut-être de l'un des airs les plus émouvants de l'opéra baroque. La reine de Carthage, Didon, rejetée par le prince troyen Énée, vient de se donner la mort et s'adresse une ultime fois à sa confidente Belinda. « Remember me », implore à plusieurs reprises Didon. La voix et la musique se confondent pour accompagner le dernier souffle de Didon. Quoi de plus poignant ?

1791



Mozart

La flûte enchantée,
« Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen »

L'air le plus connu de Mozart, celui de la Reine de la Nuit, dont les vocalises nous emmènent dans les plus hautes sphères. Pour traduire la rage qui s'est emparée de la Reine, Mozart a utilisé la note la plus élevée de l'opéra, le contre-*fa*, dont les suraigus impressionnent toujours le public. La Reine de la Nuit ordonne à sa fille Pamina d'aller tuer le grand prêtre Sarastro. Elle lui donne un poignard et menace de la renier si elle renonce à exécuter cet ordre funeste.

1816



Rossini

Le Barbier de Séville,
« Largo al factotum »

Le Barbier de Séville est le grand succès de Rossini, et l'air de Figaro est l'un des plus fameux airs rossiniens. Air rapide et virtuose, plein de facétie et d'humour dans lequel Figaro, barbier de son état, raconte comment il s'est rendu indispensable auprès des messieurs mais aussi des dames de la cité.

1842



Verdi

Nabucco, « Va pensiero »

Le chœur des esclaves est, de tous ceux que Verdi a écrits, le plus sincère et le plus touchant. Les Hébreux, prisonniers des Babyloniens, chantent leur patrie perdue et leur détermination à y retourner. Comment ne pas être ému, comment ne pas vibrer à l'écoute de ces voix alternativement nostalgiques et fières ? Le frisson musical est garanti. À l'époque, cet air est devenu pour les Italiens un hymne à la liberté et le symbole de l'unification du pays.

Les incontournables de l'Opéra

1865



Wagner

Tristan et Isolde,
«Mild und leise»

Compositeur controversé, Wagner a écrit parmi les plus belles pages de l'opéra. La scène finale «Mild und leise» qu'on appelle aussi «*liebste*» est l'une d'elles. Isolde est agenouillée devant la dépouille de Tristan. Dans une longue plainte, elle croit son amant toujours vivant. «Ne voyez-vous pas comme son cœur se gonfle de courage et bat, plein et vaillant, dans sa poitrine?» questionne Isolde, exaltée et mystique, avant de rendre elle-même son dernier souffle et de rejoindre à jamais Tristan.

1875



Bizet

Carmen, «L'amour est un oiseau rebelle»

Si on pouvait appliquer aux airs d'opéra le terme de tube, cette Habanera de *Carmen* serait alors numéro un. Nous avons tous fredonné «l'amour est un oiseau rebelle», l'air d'entrée de la cigarière, au rythme de cette danse originaire de La Havane. Bizet avait d'abord écrit un premier air, que la créatrice du rôle a refusé. Il a revu sa copie, et s'est inspiré d'une mélodie, très populaire à l'époque, du compositeur espagnol Sebastian Iradier.

1883



Delibes

Lakmé, «Viens Mallika»

Léo Delibes nous plonge dans l'Inde coloniale. *Lakmé*, la fille du brahmane, aime un jeune officier anglais. Elle est en compagnie de sa confidente Mallika et toutes deux chantent, sur un rythme de barcarolle, le délice de la rive sur laquelle elles vont cueillir des fleurs dans le frais matin. L'ambiance est charmante et insouciance, quand soudain la musique devient plus grave. *Lakmé* est prise d'un sombre pressentiment. Mallika la rassure, et le duo s'abandonne à nouveau à la douceur et l'enchantement des lieux.

1900



Puccini

Tosca,
«E lucevan le stelle»

Nostalgie et désespoir, telle est l'ambiance de cet air célébrissime. La clarinette joue d'abord seule, accentuant cette nostalgie, avant que Mario Cavaradossi, seul dans sa prison, dans l'attente de son exécution, n'entame sa complainte. Il se rappelle les moments de bonheur avec Tosca avant de faire ce sombre constat : «il s'est évanoui pour toujours mon rêve d'amour». Mais dans un ultime sursaut déchirant, il va crier son amour de la vie.

Activités pédagogiques

Activité 1

Œuvre : « Bonjour », Elise Caron, 2003 de l'album *Chansons pour les petites oreilles*

Voici un texte donné en voix parlée par une voix de femme ; ce texte est accompagné par un piano. Chaque vers est introduit par le mot « bonjour » toujours donné de manière très expressive. Suit, après ce mot, une sorte d'inventaire amusant et humoristique.

→ « Comment sont choisis les mots qui suivent chaque bonjour ? »

Ce sont les sonorités de mots qui intéressent l'interprète et notamment les sonorités de fins de mots : phonème « i » (guiliguilis, les gouzigouzis, les bigoudis, les frisottis) et phonème « an » (gribouillants, les barbouillants, les dégoulinants). Mais il y a aussi des suites logiques (lundis, mardis, mercredis...) des mots qui se ressemblent (dégoulinants/dégoulinis, barbis/barbants), des mots qui sont opposés (gentils/méchants, petits/grands)

→ Pistes pédagogiques

• **Interprétation vocale**

Travailler sur une comptine parlée ou un texte court appris en classe. Proposer aux élèves de le dire en variant la vitesse, l'intensité, la hauteur, les intonations, l'expression, à la manière d'Elise Caron.

• **Création poétique**

Inventer une comptine à partir d'un mot choisi collectivement (au revoir, bonsoir, etc.). Organiser d'abord les propositions de la classe pour aboutir à un texte. Les élèves joueront sur les rythmes, sur la musicalité des mots (rimes, assonances, allitérations...) puis interpréteront de façon expressive le texte créé.

Activité 2

Œuvre : *Benedictus*, chant grégorien

Ce chant est une prière. C'est un chant en latin, langue utilisée dans la religion catholique jusqu'à une époque récente. L'enseignement du fait religieux est inscrit dans le socle commun de connaissances et de compétences. Il décrit et analyse les faits religieux comme éléments de compréhension de notre patrimoine culturel.

→ « Qui interprète cette prière et dans quel lieu ? »

Ce sont des voix d'hommes qui chantent à l'unisson. Cette prière (*benedictus*) est chantée a cappella, c'est à dire sans accompagnement instrumental. On peut penser que cette chanson est chantée dans une église ou dans une grande salle parce qu'il y a de la réverbération qui amplifie le son d'origine.

→ Pistes pédagogiques

• **Partout chanter**

Chanter en changeant de lieu (salle, préau, plein air) ; écouter la façon dont le son se diffuse ou nous revient. Puis chercher et lister des lieux où l'on entend une réverbération (couloirs, sanitaires, salle de sport...). On pourra faire observer la matière des revêtements (sols et murs) de ces lieux et leur volume (la hauteur du plafond, par exemple)

• **Neumes**

Observer et décrire une partition de chant grégorien. La comparer à une notation musicale actuelle (nombre de lignes, indication de la clef, figures de notes, etc.)



Activités pédagogiques

Activité 3

Œuvre : *La Tragique Histoire du petit René*, Francis Poulenc, interprété par le chœur d'enfant Sotto Voce

Cette chanson pour chœur d'enfant à une voix relate en deux couplets l'histoire du Petit René qui ne pouvait s'empêcher de mettre les doigts dans son nez. Dans la vidéo, les enfants de Sotto Voce se mettent en scène pour illustrer avec leur corps la chanson.

→ Quel est le rapport entre le visuel et le sonore ?

Il y a deux éléments. Le premier en noir et blanc, qui est majoritaire, est un jeu s'apparentant aux ombres chinoises. On ne voit pas les expressions du visage, c'est seulement avec le corps et des mouvements précis que la chanson est illustrée. Le second est une captation des choristes en train de chanter. Là aussi, il y a des gestes en lien avec le texte de la chanson. On ne parle pas ici de chorégraphie, ce n'est pas vraiment dansé, c'est parfois un peu mimé mais on peut appeler cela de l'expression corporelle. Chaque geste est associé à une seule phrase musicale.

→ Pistes pédagogiques

• Engager son corps

Que ce soit pour aider à la mémorisation, pour maintenir l'intérêt de la pratique vocale ou pour bien faire comprendre que le chant est intimement lié au corps, il est toujours bienvenu de rajouter de l'expression corporelle dans l'apprentissage et la représentation d'une chanson. Des gestes très simples, activant principalement le haut du corps suffisent.

• Devenir chorégraphe

Prendre une chanson déjà travaillée et faire participer les enfants à la création de ces gestes. En îlots, ils cherchent entre pairs puis présentent leur proposition à toute la classe qui chante pour les accompagner. L'enseignant cueille dans chaque groupe plusieurs gestes et fixe une « chorégraphie » commune finale.

Activité 4

Œuvre : *Le Duo des chats*, sur un air de Rossini pour deux sopranes (version Natalie Dessay & Camille)

Cette pièce célèbre et amusante parodie un duo d'amour entre deux chats à grand renfort de miaulements et autres félins feulements. Les deux voix féminines sont traditionnellement accompagnées par un orchestre. C'est un dialogue chanté avec toutes les particularités que cela contient. Aucun mot n'apparaît mais on peut imaginer des intentions expressives.

→ Comment s'organise le duo ?

Les deux chanteuses forment un duo avec une écriture riche. Il y a tout d'abord une organisation proche à celle du théâtre : le premier chat parle, le second écoute, puis on inverse. Il y a ensuite un dialogue : le premier chat parle et le second prend la parole juste après. Le rythme de ce dialogue varie, allant jusqu'au tac au tac. En plus de tout cela, il y a une organisation qui est quasi exclusive à la musique : les chats chantent ensemble, la même chose, à la même hauteur. On appelle cela un unisson. Enfin, il y a un moment où elles chantent également ensemble, la même chose, mais avec une hauteur différente : une des chanteuses miaule un peu plus aigu que l'autre. Ce n'est pas un unisson mais une deuxième voix qui se superpose.

→ Pistes pédagogiques

• Traducteur animalier

Prendre un court passage de l'œuvre (une minute environ) et relever l'écriture. C'est à dire savoir qui commence, qui répond, sont-ce des phrases courtes, longues, etc. Puis proposer aux enfants de faire leur propre traduction de paroles en langage chat pouvant s'appliquer à l'écriture relevée.

• De l'expressivité

N'ayant pas peur de la cacophonie, proposer aux élèves d'inventer leur propre duo/trio entre animaux de la même espèce. L'idée est de travailler l'expressivité, comment un aboiement peut être aimable, sévère, amusant sans trop s'aider de gestes ou de mimes. Réussir à rester sérieux et tenir une minute de discussion animalière préparée en amont.



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Michael Schönwandt
chef principal

**Guide pédagogique réalisé par
le Service développement culturel,
actions artistiques et pédagogiques**

Rédaction
Guilhem Rosa

Illustrations
Lim Kiihwan

Sources

Vous allez adorer l'Opéra, collectif, Ed. Larousse, 2019

Trois années au concert, ressources Canope Edition, 2016

L'opéra, mode d'emploi, Alain Perroux, Premières loges, 2015

www.olyrix.com

Document également disponible en ligne
www.opera-orchestre-montpellier.fr



Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2025

